



Le tourisme en France en 2008

(Bilan provisoire)

Sommaire

	Page
Synthèse	2
1. Le tourisme dans le monde	4
2. L'environnement économique	6
3. Le tourisme des étrangers en France	8
4. Les déplacements touristiques des Français	11
5. La fréquentation des hébergements touristiques	14
6. Les disparités régionales de fréquentation	18
7. Les autres activités touristiques	21
8. Les prix du tourisme	23
9. Le secteur des hôtels-café-restaurants	24



Synthèse

Après quatre années consécutives de croissance, le tourisme mondial ralentit sa progression en 2008, affecté par les turbulences économiques : fluctuations du prix du pétrole et des parités monétaires au cours de l'année, aggravation de la crise financière en septembre.

Selon les estimations de l'Organisation Mondiale du Tourisme, les arrivées de touristes internationaux progressent de 2% par rapport à 2007, après une croissance de 7% l'année précédente, atteignant les 924 millions. Le retournement s'est produit à mi-année, les arrivées augmentant de 5% au premier semestre ont baissé de 1% sur la deuxième moitié de l'année. Les différentes régions du monde connaissent un ralentissement en 2008. Ce ralentissement est plus prononcé pour l'Europe et l'Asie. L'Europe, qui concentre plus de 50% des arrivées de touristes internationaux, stagne en 2008, enregistrant la plus mauvaise performance.

En France, **les arrivées de touristes étrangers** diminuent de 3 %, pour s'établir à un peu moins de 80 millions. L'année 2008 est marquée par un très net retournement de tendance en cours d'année. Le nombre d'arrivées de touristes progresse encore de manière significative au cours du premier semestre pour reculer fortement au cours du second. Cependant, la baisse des arrivées provient surtout du recul du nombre de voyageurs en transit. Hors transit, les arrivées de touristes sont stables à 68 millions.

Les Européens, clientèle la plus importante, sont globalement en recul de 4% et de 7% pour les arrivées en France par la route. Cette baisse est notamment due au prix très élevé des carburants au début de l'été. Parmi les pays européens et nos plus grosses clientèles, le recul est marqué pour les visiteurs en transit résidents en Allemagne, au Benelux et dans les îles Britanniques. Hors transit, la baisse des clientèles européennes n'est que de 1%.

Les clientèles lointaines progressent encore en 2008, mais avec des évolutions assez différentes. Les clientèles en provenance d'Amérique du Nord sont en baisse et, au sein de l'ensemble Asie-Océanie, les arrivées de touristes en provenance du Japon reculent de 16% alors que les touristes australiens sont en forte progression.

Selon les résultats provisoires de la Banque de France, le solde positif de la ligne « voyages » de la Balance des paiements s'établit à près de 10 milliards d'euros, en retrait par rapport à celui de l'année précédente (12,5 milliards).

En 2008, **le tourisme des Français** enregistre un recul des voyages pour motif personnel de plus de 3% par rapport à l'année précédente. Mais cette évolution n'est pas homogène au cours de l'année, reflétant les effets de calendrier et la conjoncture économique. Le premier trimestre est en forte progression, bénéficiant à la fois de l'effet du calendrier (année 2008 bissextile, Pâques en mars 2008) et de la bonne saison de sport d'hiver, à comparer avec un hiver 2007 marqué par le manque de neige. Le deuxième trimestre marque un recul très net, conséquence à la fois du calendrier (Pâques en avril en 2007) et de la forte croissance du prix des carburants. Le troisième trimestre est peu affecté, les vacances en juillet-août se maintiennent, mais le mois de septembre enregistre les premiers effets de la crise économique, sans compter la météorologie peu favorable cette année. Le quatrième trimestre se replie avec la conjoncture.

Si les Français sont partis presque autant, notamment en vacances d'été, ils semblent avoir procédé à un certain nombre d'arbitrages liés à l'évolution des coûts de transport, prix des carburants, surcharges sur le transport aérien, ou de leur pouvoir d'achat. Ces arbitrages se traduisent par des destinations hors métropole moins fréquentes et par une diminution de l'hébergement marchand.

L'hôtellerie de tourisme subit les effets du retournement de conjoncture depuis le mois d'août 2008. Les hôtels de tourisme ont enregistré 198 millions de nuitées, soit 0,6% de moins qu'en 2007, mais la première partie de l'année, de janvier à mai, avait été très bonne, avec notamment un mois de mai exceptionnel. Sur l'ensemble de l'année, la fréquentation de la clientèle française est stable, tandis que la clientèle étrangère baisse de 1,7%. Malgré un second semestre difficile, les nuitées européennes sont en hausse de 0,3% sur l'ensemble de l'année. Cependant, les Britanniques et les Espagnols connaissent une baisse sensible. La fréquentation des clientèles lointaines en provenance des Etats-Unis, de la Chine et du Japon chute fortement par rapport à 2007. Globalement, le taux d'occupation des hôtels diminue de 0,6 points par rapport à 2007, pour s'établir à 61,4%. Les hôtels les plus affectés par cette baisse sont les hôtels « haut de gamme » (3 et 4 étoiles), du fait de la poursuite d'une augmentation de capacité bien supérieure à celle de leur fréquentation. En ce qui concerne les régions, Midi-Pyrénées a bénéficié à la fois d'une bonne saison d'hiver et du jubilé à Lourdes.

L'hôtellerie de plein air obtient de bons résultats en 2008, avec près de 99 millions de nuitées de mai à septembre, soit 1,2 % de plus que lors de la saison d'été 2007. La fréquentation continue à augmenter fortement sur les emplacements équipés d'un hébergement léger type mobile-home (+6,9 %), et recule sur les emplacements nus (-2,1%). La saison 2008 a été globalement bonne pour tous les espaces touristiques à l'exception de la montagne et des littoraux Corse et ouest un peu en baisse. La bonne saison du camping a été réalisée grâce à la clientèle française en hausse de 2,1%, la fréquentation étrangère reculant légèrement (-0,4%). Les campeurs néerlandais constituent toujours la première clientèle, avec 42% des nuitées étrangères, suivis des Britanniques et des Allemands. La fréquentation des Allemands et des Italiens est en forte baisse, respectivement de -6,7% et -10,6% en nuitées.

En 2008, le chiffre d'affaires global du **secteur des agences de voyages** a augmenté en valeur de 5,3% par rapport à 2007. Pour les voyagistes, l'association des Tour opérateurs (CETO) indique que les voyages ont connu une hausse de 3,5 % du 1^{er} novembre 2007 au 31 octobre 2008, par rapport à l'année précédente pour un chiffre d'affaires en augmentation de 8,2% en valeur. L'activité des voyages à forfait a progressé de 7,3%, tandis que les vols secs croissaient de 13%. C'est l'activité moyen courrier qui a été la plus dynamique. Parmi les destinations qui progressent, on peut citer l'Egypte et la Turquie, ainsi que les États-Unis.

Au cours de l'année 2008, **les prix à la consommation des activités touristiques** ont progressé de 4,2% en glissement annuel, beaucoup plus que l'indice général des prix à la consommation (+1,0%). Les prix des hôtels ont continué leur progression, les prix des transports et des voyages organisés augmentent très fortement en 2008, alors que ceux de la restauration sont plus modérés cette année.

Le **secteur des hôtels, cafés, restaurants reste créateur d'emplois salariés** en 2008. Le secteur de l'hôtellerie restauration employait 889 milliers de salariés à la fin 2008. Cet effectif est en hausse de 1,2% sur un an, après 2,9% en 2007. Cette hausse est à comparer avec une diminution de l'emploi salarié dans l'ensemble du secteur marchand en 2008 de 0,9% et de 0,7% pour l'ensemble du secteur tertiaire.

1. Le tourisme dans le monde en 2008

Après quatre années consécutives de croissance, le tourisme international ralentit sa progression en 2008, affecté par les turbulences économiques. Le nombre d'arrivées de touristes internationaux a progressé de 2% par rapport à 2007, selon les premières estimations, après une croissance de 7% l'année précédente. Le retournement s'est produit à mi-année, après une croissance de 5% sur la première moitié de l'année 2008, les arrivées de touristes internationaux ont baissé de 1% sur la deuxième moitié.

L'année 2008 a été très volatile sur le plan économique avec les augmentations de prix du pétrole et des matières premières, les importantes fluctuations des taux de change, le développement de la crise financière et le resserrement du crédit. Les différentes régions du monde connaissent un ralentissement en 2008, plus particulièrement l'Europe et l'Asie qui enregistrent une baisse des arrivées au deuxième semestre.

L'Europe, plus grande région de destination du monde, avec plus de 50% des arrivées de touristes internationaux, stagne en 2008, enregistrant la plus mauvaise performance. Les destinations de l'Europe du Nord et de l'Europe occidentale baissent, tandis que l'Europe méditerranéenne croît légèrement. C'est l'Europe centrale et orientale qui a enregistré les meilleures performances, avec +2,6% d'arrivées en 2008.

La région de l'Asie et du Pacifique ralentit sensiblement, avec une croissance estimée de 2%, après +11% en 2007. C'est l'Asie du Nord-est et l'Océanie qui sont le plus affecté. Certaines destinations ont connu des événements particuliers qui les ont pénalisés, le tremblement de terre dans la province chinoise du Sichuan et les Jeux Olympiques de Pékin qui ont entraîné une baisse du tourisme de loisir en Chine. Le Japon qui a bien progressé au premier semestre a connu une détérioration des arrivées au second semestre liée à la remontée du yen par rapport au dollar et au yuan.

Avec un total estimé de 47 millions de voyageurs internationaux, l'Afrique progresse de 5% en 2008 après +8,5% en 2007. En Afrique du nord, c'est le Maroc qui est la destination la plus dynamique avec +7%, dépassant la Tunisie qui augmente de 4%. L'Afrique subsaharienne obtient également de bons résultats, avec l'Afrique du sud qui a une bonne image. En revanche, certains pays, comme le Kenya souffrent de problèmes internes.

Les Amériques réalisent une croissance des arrivées de 3,6% en 2008, notamment grâce à un bon début d'année pour les Etats-Unis. L'Amérique centrale et les destinations d'Amérique du Sud enregistrent également de bons résultats.

Le Moyen-Orient connaît la plus forte progression du tourisme avec +11% d'arrivées.

Arrivées de touristes internationaux par grandes régions du monde

	Arrivées de touristes internationaux en 2008 (millions) (p)	Variation 2008-2007
Europe	489	+0,1%
Europe du Nord	57	-2,1%
Europe occidentale (dont France)	153	-1,2%
Europe centrale / Orientale	99	+2,6%
Europe méditerranéenne méridionale	179	+0,6%
Asie et Pacifique	188	+1,6%
Asie du Nord-Est	105	+0,4%
Asie du Sud-Est	62	+3,6%
Océanie	11	-1,5%
Asie du Sud	11	+4,3%
Amériques	148	+3,6%
Amérique du Nord	98	+3,2%
Caraïbes	20	+1,2%
Amérique centrale	8	+7,9%
Amérique du Sud	21	+5,9%
Afrique	47	+4,6%
Afrique du Nord	17	+5,3%
Afrique Subsaharienne	30	+4,1%
Moyen-Orient	53	+11,3%
MONDE	924	+1,8%

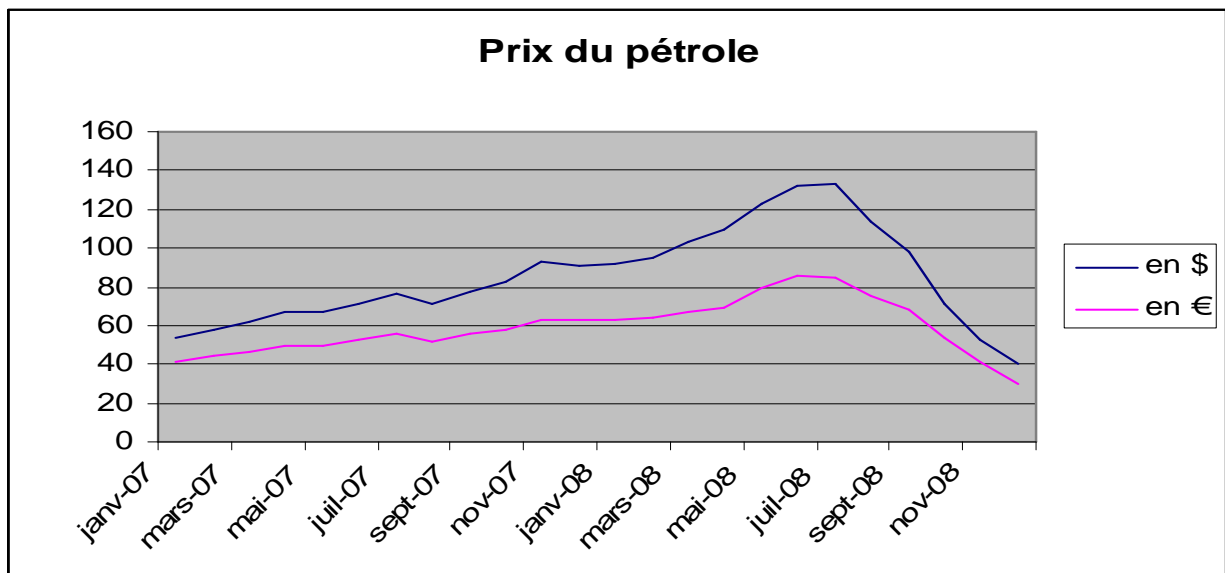
Source : Organisation Mondiale du Tourisme (OMT)

2. L'environnement économique en 2008

L'année 2008 a subi de nombreux chocs sur le plan économique : le prix du pétrole a continué à flamber sur la première partie de l'année pour s'effondrer ensuite, les changes ont largement fluctué et, en octobre, la crise financière s'est brutalement aggravée.

Le prix du pétrole

Le prix du pétrole a connu de grandes amplitudes en 2008. Le baril de Brent, qui était déjà à 91,20 dollars en décembre 2007 est monté jusqu'à 147 dollars en juillet pour retomber jusqu'à 40,30 \$ en décembre 2008. Les fluctuations sont un peu atténuées en euros. Le baril est passé de 62,70 € en décembre 2007 à 85,20 € en juin 2008 et 29,80 € en décembre 2008.



Les mouvements de parité

En 2008, la livre sterling a fortement chuté par rapport à l'euro, tandis que le dollar américain et le yen japonais remontaient à partir de juillet.

Devises	Décembre 2007	Juillet 2008	Décembre 2008
£/€	1,38766	1,26091	1,10561
\$/€	0,68632	0,63413	0,74536
Yen/€	0,61142	0,59364	0,81624

Source : Insee

L'aggravation de la crise financière à l'automne

La crise financière qui a débuté en août 2007 s'est nettement aggravée depuis septembre 2008. Aux Etats-Unis, le 7 septembre, les établissements de refinancement hypothécaires Freddie Mac et Fannie Mae sont mis sous tutelle par les autorités pour éviter la faillite. Le 15 septembre, la banque d'affaires Lehman Brothers a fait faillite. Cette faillite marque le début d'un mouvement de panique sur les marchés financiers. Le 16 septembre, le premier assureur mondial, AIG, également au bord de la faillite, est mis sous tutelle publique. D'autres établissements sont en difficulté en Europe. Pour faire face à la crise, de nombreux Etats prennent des mesures pour éviter des faillites en chaîne d'institutions financières. La situation s'est stabilisée fin octobre-début novembre.

Le PIB des principales économies avancées

Evolution en %

	2007	T1 2008	T2 2008	T3 2008	T4 2008	2008 (p)
Etats-Unis	2,0	0,2	0,7	-0,1	-1,6	1,1
Japon	2,4	0,3	-1,2	-0,4	-3,2	-0,7
Royaume Uni	3,0	0,4	0,0	-0,7	-1,5	0,7
Zone euro	2,6	0,7	-0,3	-0,2	-1,5	0,7
dont . Allemagne	2,6	1,5	-0,5	-0,5	-2,1	1,0
. France	2,1	0,4	-0,3	0,1	-1,1	0,7

Source : Insee note de conjoncture

A l'exception des Etats-Unis, le retournement de conjoncture démarre au deuxième trimestre 2008 et s'accroît fortement au quatrième trimestre.

3. Le tourisme des étrangers en France

Moins d'arrivées de touristes non-résidents en 2008 ...

La France est la première destination touristique mondiale. Elle le restera pour l'année 2008, malgré un recul de l'ordre de 3% du nombre des arrivées de touristes non résidents. Selon une estimation encore provisoire, ce nombre devrait s'établir à un peu moins de 80 millions.

Arrivées de touristes non-résidents, selon le motif du voyage

Motif	Arrivées en millions			Evolution en %				
	2006	2007	2008	2008/2007	T1	T2	T3	T4
En transit	13,9	13,9	11,3	-19	-13	-22	-23	-10
Hors transit	65,0	68,0	68,0	0	11	7	-8	-6
Total	78,9	81,9	79,3	-3	7	2	-11	-6

Source : résultats provisoires de EVE (Enquête auprès des Visiteurs venant de l'étranger)

L'année 2008 est marquée par un très net retournement de tendance en cours d'année. Le nombre d'arrivées de touristes progresse encore de manière significative au cours du premier semestre (respectivement de 7% et de 2% au premier et au deuxième trimestres par rapport à la même période de l'année précédente), pour reculer fortement au cours du second (-11% et -6% respectivement au troisième et quatrième trimestres). Comme le troisième trimestre, à lui seul, représente plus d'un tiers de l'activité touristique de l'année, la baisse des arrivées de non-résidents est significative sur l'ensemble de l'année 2008.

Mais avec ces arrivées de touristes en provenance de l'étranger, indicateur retenu par l'Organisation mondiale du tourisme, on comptabilise des courts séjours qui ne sont souvent que de simples transits comportant une nuit passée en France. Ainsi, parmi les 80 millions d'arrivées de touristes étrangers, plus de 11 ne font que transiter par la France. Ils y passent au moins une nuit, mais leur séjour ne constitue qu'une étape vers leur destination finale. En 2008, selon les premières évaluations disponibles, ce sont donc 68 millions de voyages qui ont eu la France comme destination touristique, niveau équivalent à celui de l'année 2007.

... du fait d'un recul très fort du nombre de voyageurs en transit

Les arrivées en transit baissent tout au long de l'année, plus fortement au deuxième et au troisième trimestres, période correspondant au point le plus haut du prix des carburants. On peut rapprocher la baisse des passages en France des touristes en transit de celle des touristes des pays proches du Nord de l'Europe (Royaume-Uni, Allemagne, Benelux...). Par exemple, le nombre d'arrivées de touristes non-résidents a baissé de 3% en Espagne¹ cette année. Cette baisse en Espagne touche essentiellement les arrivées de touristes non-résidents venus par la route (-14%). Il est possible que de nombreux Européens ne soient pas partis ou soient partis moins loin cet été, sans doute à cause de la hausse du prix du carburant. Par ailleurs, on observe peut être un report entre les différents moyens de transport au détriment de la route, au niveau européen. Comme une partie des touristes européens avait pour habitude de

¹ Les données espagnoles proviennent de l'Instituto de Estudios Turísticos (IET) et de son enquête FRONTUR.

traverser la France en voiture pour se rendre en Espagne, cela peut expliquer la baisse du nombre de touristes de passage en France.

Comme évoqué précédemment, le troisième trimestre semble avoir subi, de plein fouet, l'augmentation du prix du pétrole. Le prix très élevé du carburant au début de cet été est une hypothèse pour expliquer la chute du nombre d'arrivées des touristes non-résidents. En effet le nombre d'arrivées par la route a baissé de 7% sur l'année et surtout de 12% au troisième trimestre. Cette baisse est importante pour le nombre total d'arrivées de touristes, quand on sait que les arrivées par la route représentent plus de 55% des arrivées annuelles. En revanche la baisse de 6% des arrivées des touristes au dernier trimestre 2008 est sans doute liée à la crise économique actuelle et non plus au niveau des prix de l'essence.

Des évolutions différenciées selon la durée du voyage

Cette baisse du nombre d'arrivées de touristes s'accompagne logiquement d'une baisse du nombre de nuitées. Mais cette baisse est relativement faible (-1%). En effet, c'est le nombre d'arrivées pour des voyages d'une nuitée qui diminue le plus (-15%), alors que les arrivées pour des voyages de 2 ou 3 nuitées progressent (respectivement de +3% et +4%). Les arrivées pour des voyages d'au moins 15 nuitées baissent également fortement (-13%), mais ils pèsent relativement peu dans l'ensemble des arrivées (moins de 8%).

A noter également que le recul du nombre d'arrivées de non-résidents se fait surtout ressentir dans l'hébergement marchand (-4% et -2% hors transit).

Nombre d'arrivées de touristes non-résidents en millions, selon la durée du voyage

Arrivées en millions, évolution et %

Nombre de nuits	Arrivées en millions		Evolution en %	Répartition par durée	
	2007	2008	2007/2008	en 2007	en 2008
1 nuit	14,6	12,4	-15	18%	16%
2 nuits	10,6	11	3	13%	14%
3 nuits	11,7	12,2	4	14%	15%
de 4 à 7 nuits	24,3	23,7	-3	30%	30%
de 8 à 14 nuits	13,5	13,8	2	16%	17%
15 nuits ou plus	7,2	6,2	-13	9%	8%
Total	81,9	79,3	-3	100%	100%

Source : résultats provisoires de EVE (Enquête auprès des Visiteurs venant de l'étranger)

Evolution du nombre d'arrivées selon le mode d'hébergement

Arrivées en millions, évolution en %

Hébergement	2007	2008	évolution	évolution hors transit
non-marchand	20,8	20,7	-1	5
marchand	65,1	62,3	-4	-2

Source : résultats provisoires de EVE (Enquête auprès des Visiteurs venant de l'étranger)

Note : La somme des arrivées pour un séjour en hébergement marchand et des arrivées pour un séjour en hébergement en non-marchand est supérieure au nombre total d'arrivées. En effet un même touriste peut passer une partie de son voyage en hébergement marchand et une autre dans un hébergement non-marchand. Ce touriste sera alors compté deux fois dans ce tableau, une fois dans chaque ligne.

... et selon le pays d'origine

Les clientèles européennes sont en recul, alors que les arrivées d'origine plus lointaine restent globalement en progression. Néanmoins les provenances d'Amérique du Nord sont en baisse et au sein de l'ensemble Asie-Océanie, les évolutions sont très contrastées, puisque les arrivées en provenance du Japon reculent de 16%, alors qu'au contraire la progression est très forte en provenance d'Australie.

Arrivées de touristes non-résidents en millions, selon le continent de résidence

Zone de résidence	Arrivées en millions		Evolution en %
	2007	2008	2008/2007
Afrique	1,4	1,5	9
Amérique du Nord	4,3	4,3	-2
Autres pays d'Amérique	1,5	1,5	0
Asie-Océanie	3,7	3,9	5
Europe	71,0	68,1	-4
Ensemble	81,9	79,3	-3

Source : résultats provisoires de EVE (Enquête auprès des Visiteurs venant de l'étranger)

La baisse des arrivées des touristes non-résidents en transit va de pair avec la baisse des arrivées des touristes en provenance des pays les plus proches, au nord et à l'est² de la France. La diminution du nombre d'arrivées des touristes est de 7%, pour ces pays. Ces clientèles, en baisse cette année, représentaient 62% des arrivées en 2007.

Parmi les pays européens et nos plus grosses clientèles, le recul est marqué pour les visiteurs résidant en Allemagne, au Benelux, et dans les Iles Britanniques, les évolutions hors transit étant logiquement plus modérées.

Arrivées de touristes Européens

Zone de résidence	Arrivées en millions		Evolution en %	
	2007	2008	2008/2007	hors transit
Allemagne	13,0	11,6	-11	-9
Benelux	17,1	15,9	-7	-4
Iles britanniques	15,6	15,0	-4	-1
Italie	8,4	8,4	0	11
Péninsule ibérique	6,2	6,4	3	0
Suisse	5,4	5,1	-4	-7
Autres pays d'Europe	5,3	5,7	10	13
Ensemble Europe	71,0	68,1	-4	-1

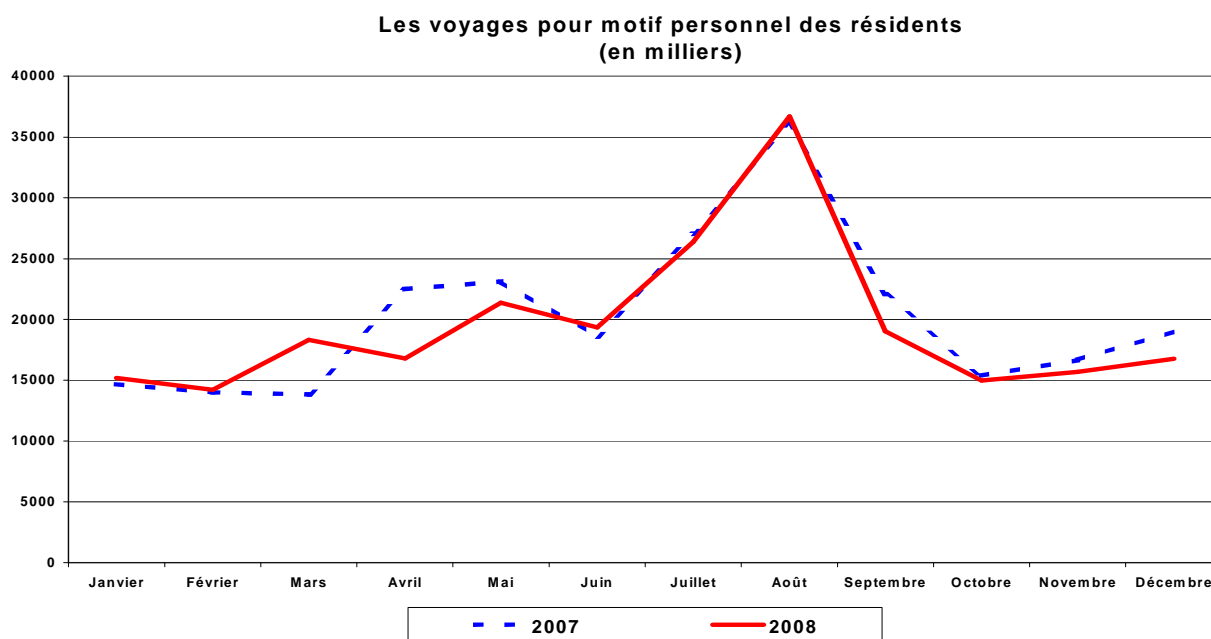
Source : résultats provisoires de EVE (Enquête auprès des Visiteurs venant de l'étranger)

² On considère ici les pays suivants : Royaume-Uni, Allemagne, Belgique, Pays-Bas, Suisse, Luxembourg, Irlande.

4. Les déplacements touristiques des Français³

Un profil annuel très contrasté pour les voyages touristiques

Le nombre de voyages pour motif personnel des résidents en France est globalement en recul de -3,4% en 2008 par rapport à l'année précédente. Mais cette évolution n'est pas homogène au cours de l'année, elle reflète les effets de calendrier et les évolutions économiques.



Source : résultats provisoires de SDT (Enquête suivi de la demande touristique)

Note : les voyages sont datés selon le mois de retour

Au premier trimestre, le nombre de voyages progresse très significativement, bénéficiant de deux effets de calendrier, l'année 2008 est une année bissextile (son mois de février comporte 29 jours) et le week-end de Pâques est au mois de mars, alors qu'il était en avril en 2007. Puis le deuxième trimestre est en recul très net par rapport à la même période de l'année précédente : le mois d'avril perd le week-end de Pâques et le mois de mai subit déjà l'impact de la forte croissance du prix des carburants. Au troisième trimestre, les deux mois de juillet et août se maintiennent bien au niveau de l'année précédente, c'est la période traditionnelle des vacances en famille. Au mois de septembre, on observe un recul significatif par rapport à l'année précédente, c'est le mois des vacances décalées des seniors et des étudiants. On enregistre les premiers effets de la crise économique, qui se prolongeront au quatrième trimestre également en recul.

³ Plus précisément, il s'agit des résidents en France, de 15 ans et plus, quelle que soit leur nationalité.

**Evolution du nombre de voyages pour motif personnel
par trimestre et semestre par rapport à la même période de l'année 2007**

En %

	T1	T2	T3	T4	S1	S2	2008/2007
Nombre de voyages	+12,2	-10,4	-3,7	-7,1	-1,4	-5,0	-3,4

Source : résultats provisoires de SDT (Enquête suivi de la demande touristique)

Des résultats très différenciés selon le type d'hébergement et la destination

Si globalement le nombre de voyages est en baisse de plus de 3% en 2008 par rapport à l'année précédente, la baisse est de près de 6% lorsqu'il s'agit d'un hébergement marchand, alors qu'on observe une hausse de 2% des voyages en hébergement non marchand (résidence secondaire, ou visite de la famille ou des amis).

Par ailleurs, on observe des évolutions très différentes selon la destination. Les voyages en métropole progressent de 1,3% par rapport à l'année 2007, alors que ceux à destination de l'étranger ou des territoires d'Outre mer diminuent de plus de 12%. L'évolution des nuitées hôtelières des départements d'Outre mer pour la clientèle en provenance de la métropole diminue de près de 11% (Cf. point 6 de ce bilan provisoire).

**Evolution du nombre de voyages pour motif personnel
selon le type d'hébergement et la destination**

En %

Type d'hébergement	Destination métropole	Autres destinations	Ensemble
Marchand	+4,5	-12,1	-5,9
Non marchand	+0,5	-10,0	2,0
Total	+1,3	-11,5	-3,4

Source : résultats provisoires de SDT (Enquête suivi de la demande touristique)

Si les Français sont partis presque aussi nombreux, notamment en vacances d'été en juillet-août, ils semblent cependant avoir fait un certain nombre d'arbitrages liés à l'évolution des coûts de transport (prix des carburants, surcharges transport aérien) ou de leur pouvoir d'achat. Ces arbitrages se traduisent par des destinations hors métropole moins fréquentes et par un hébergement plus souvent non marchand. On sait par ailleurs que ces arbitrages ont pu se traduire également par une moindre consommation sur leur lieu de vacances, notamment les dépenses de restauration et de loisirs.

Des longs séjours qui se maintiennent en métropole

Les arbitrages se sont également exprimés sur la durée des séjours. Ainsi, pour les destinations en métropole, les très courts voyages d'une ou deux nuits sont en diminution, alors que l'évolution est positive pour les séjours plus longs, notamment ceux d'au moins six nuits, ce qui confirme la bonne tenue des vacances d'été traditionnelles, alors que les petits week-end du mois de mai sont en retrait en liaison avec la hausse du coût des carburants.

Pour les voyages hors métropole au contraire, la baisse la plus forte s'observe pour les voyages de 3 à 5 nuits.

Evolution du nombre de voyages pour motif personnel selon la durée de séjour en nuitées

En %

Type d'hébergement	Durée du voyage			Ensemble
	1 à 2 nuits	3 à 5 nuits	6 nuits et plus	
Destination métropole	-2,0	+4,6	+6,5	+1,3
Autres destinations	-8,8	-17,8	-10,1	-11,5
Total	-3,3	-3,5	-3,4	-3,4

Source : résultats provisoires de SDT (Enquête suivi de la demande touristique)

Des gains de parts de marchés pour les déplacements en train

L'augmentation de la part de marché des déplacements en train se fait au détriment des déplacements empruntant les autres modes de transport : l'avion surtout, mais également le bateau et la route quel que soit le type de véhicule.

Evolution du nombre de voyages pour motifs personnels par mode de transport

En %

	Route ⁴	train	avion	autre	2008/2007
Nombre de voyages	-1,8	+6,6	-17,2	-1,9	-3,4

Source : résultats provisoires de SDT (Enquête suivi de la demande touristique)

⁴ Voiture, deux roues, autocar, camping-car.

5. La fréquentation des hébergements touristiques

Les hôtels : recul confirmé de la fréquentation au second semestre 2008

L'année 2008 est, pour l'hôtellerie de tourisme, une année de retournement. Avec 197,7 millions de nuitées (*tableau 1*), la fréquentation est en baisse de 0,6 % par rapport à l'année 2007. Au cours de la première partie de l'année (de janvier à mai) le nombre de nuitées a cru de 3,1 %, avec notamment un mois de mai exceptionnel. Conséquence de la crise économique, le recul de la fréquentation durant la seconde partie de l'année se confirme, particulièrement la fréquentation étrangère.

Ce léger recul d'ensemble résulte d'une baisse des nuitées dans l'hôtellerie économique (- 1,6 % pour les 0 étoile), ainsi que dans les 1 et 2 étoiles (respectivement - 2,4 % et - 0,9 %). Le nombre de nuitées progresse légèrement pour les 3 étoiles (+ 0,1 %) et les 4 étoiles et 4 étoiles luxe (+ 0,5 %).

Ce déplacement de la fréquentation, déjà observé dans le passé, se confirme alors que la montée en gamme de l'offre disponible se poursuit (*tableau 1*). Au cours de l'année 2008, si la capacité globale d'accueil de l'hôtellerie diminue légèrement (baisse de - 0,4 % du nombre de chambres), elle augmente dans le haut de gamme (+ 0,9 % pour les 3 étoiles et + 3,2 % pour l'ensemble des 4 étoiles et 4 étoiles luxe), alors qu'elle recule fortement pour l'hôtellerie économique ou de moyenne gamme (- 1,6 % pour les 0 étoile, - 4,8 % pour les 1 étoile et - 1,2 % pour les 2 étoiles).

Indépendamment de la conjoncture et du choc économique de 2008, le secteur hôtelier a donc poursuivi sa restructuration sur la tendance amorcée depuis les années quatre-vingts. Cette restructuration est notamment caractérisée par une montée en gamme continue qui porte à près de 40 % la part des chambres offertes en 3, 4 et 4 étoiles luxe contre 27 % en 1986.

Evolution de la fréquentation et du parc de l'hôtellerie de tourisme

	Nombre de chambres Au 1 ^{er} janvier 2009	Evolution 1 ^{er} janvier 2009 / 1 ^{er} janvier 2008 (en %)	Nuitées cumul 2008	Evolution cumul 2008/ cumul 2007 (en %)
0 étoile	77 478	-1,6	27 263 687	-1,6
1 étoile	31 888	-4,8	9 418 757	-2,4
2 étoiles	265 002	-1,2	80 962 026	-0,9
3 étoiles	173 393	+0,9	57 361 251	+0,1
4 et 4 étoiles plus	64 321	+3,2	22 667 424	+0,5
Ensemble	612 082	- 0,4	197 673 145	- 0,6

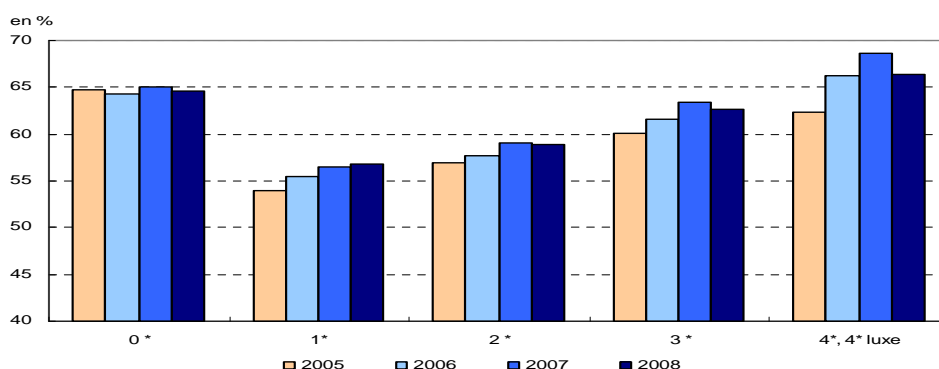
Source : enquête de fréquentation hôtelière - Insee, direction du Tourisme, partenaires régionaux.

Les évolutions de la fréquentation et des capacités d'accueil se traduisent par une évolution du taux d'occupation. Globalement, ce taux d'occupation des hôtels de tourisme diminue de 0,6 points par rapport à 2007, pour s'établir à 61,4 % sur l'année (*graphique 1*). Son recul est beaucoup plus marqué depuis le mois de septembre.

Les hôtels les plus affectés en 2008 par cette baisse sont les hôtels « haut de gamme » (respectivement - 0,8 et - 2,3 points pour les 3 étoiles et 4 étoiles), du fait de la poursuite d'une augmentation de capacité bien supérieure à celle de leur fréquentation, elle même pénalisée par le recul de la clientèle étrangère. En effet, les hôtels 3 étoiles comptabilisent autant de nuitées étrangères que françaises et les 4 étoiles deux fois plus.

A l'autre extrémité de la gamme, les hôtels 0 étoile voient leur taux d'occupation reculer de 0,9 point. Pour les hôtels intermédiaires de 1 et 2 étoiles, les capacités d'accueil s'ajustent assez bien à l'évolution de la fréquentation. Ainsi le taux d'occupation augmente de 0,1 point pour les hôtels de 1 étoile et baisse de 0,1 point pour ceux de 2 étoiles. Les hôtels 2 étoiles, qui génèrent plus de 40 % de l'ensemble des nuitées, ont une clientèle aux trois quarts française.

Taux d'occupation des hôtels de tourisme par catégorie



Source : enquête de fréquentation hôtelière - Insee, direction du Tourisme, partenaires régionaux.

La fréquentation étrangère dans l'hôtellerie de tourisme est en baisse de 1,7% sur l'ensemble de l'année 2008. Cette tendance est très disparate au niveau mensuel : la hausse de la clientèle étrangère, qui représente plus du tiers de la fréquentation totale, sur le début de l'année (+ 3,1 % sur les mois de janvier à mai) ne suffit pas à compenser le recul important du second semestre (- 4,3 % pour les mois de juin à décembre). Malgré un second semestre difficile, les nuitées européennes sont en hausse de 0,3 % sur l'ensemble de l'année.

La fréquentation britannique, qui représente plus du quart de la fréquentation européenne avec 14,7 millions de nuitées, recule de 5,7 %. Deux facteurs importants expliquent cette baisse : d'une part, les touristes britanniques étaient venus nombreux en 2007, attirés en particulier par la coupe du Monde de rugby, le recul en 2008 en est donc plus marqué, et d'autre part, l'évolution de la parité de la livre par rapport à l'euro leur a été défavorable.

Les touristes italiens, deuxième clientèle européenne, sont venus nombreux cette année. Leur nombre de nuitées est en hausse de 4,5 %. Ils sont venus nombreux en région Midi Pyrénées, et tout particulièrement à Lourdes pour les fêtes du Jubilé 2008. C'est la clientèle majoritaire de cette ville : elle y représente 45 % de la fréquentation étrangère. A contrario, la fréquentation des clientèles allemandes et espagnoles est en recul.

L'année 2008 a aussi été marquée par un repli continu de la fréquentation américaine. La dépréciation du dollar par rapport à l'euro est sans doute une facteur important de la baisse continue des nuitées américaines sur l'année (- 15,5 %). Pour des raisons économiques

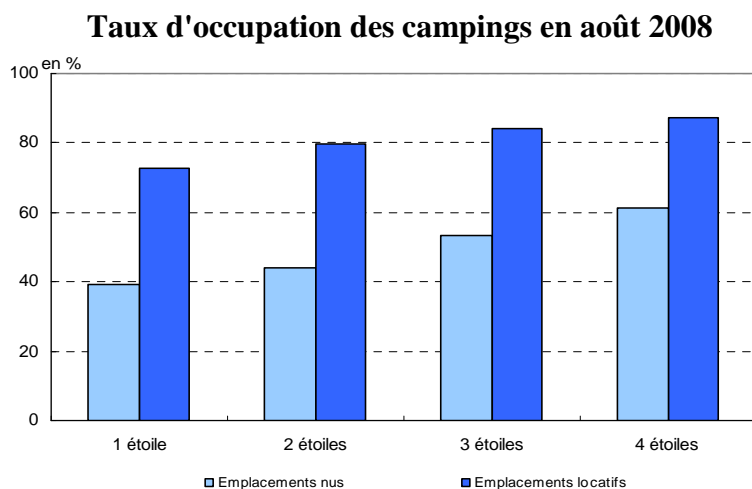
similaires (parité yen/euro), la fréquentation japonaise est en baisse de 12,1 % par rapport à 2007. Les incidents lors du passage de la flamme olympique à Paris, puis les jeux olympiques eux-mêmes, ont impacté fortement la fréquentation de la clientèle chinoise, dont le nombre de nuitées recule de 20,8 % sur l'année.

Les campings : les emplacements locatifs toujours fortement sollicités en 2008

Dans un contexte économique morose, l'hôtellerie de plein air a su tirer son épingle du jeu en 2008. En effet, ces bons résultats sont imputables en partie au choix des clientèles qui ont préféré le camping, moins onéreux comparé aux autres formes d'hébergements marchands.

Avec 98,8 millions de nuitées, la fréquentation dans l'hôtellerie de plein air est en hausse de 1,2 % par rapport à la saison 2007. C'est pour les campings haut de gamme que la progression du nombre de nuitées est la plus forte, respectivement + 0,9 % et + 4 % pour les 3 étoiles et 4 étoiles. L'offre de l'hôtellerie de plein air se modifie depuis plusieurs années. Si le nombre de terrains et d'emplacements, toutes catégories confondues, tend à diminuer, il ne cesse d'augmenter pour les catégories haut de gamme. En 2008, le nombre d'emplacements dans les 4 étoiles est en hausse de 2,3 %. Cette croissance du haut de gamme est liée aux types d'emplacements préférés des campeurs. Les emplacements locatifs (équipés d'un hébergement léger type mobile home) ont le vent en poupe. Leur nombre est en hausse de 4,8 %. Alors qu'ils ne représentent que 20 % du parc, ils recueillent 37,5 % des nuitées. Plus de la moitié de ceux-ci sont situés sur des terrains classés 3 ou 4 étoiles. La fréquentation sur ce type d'emplacement est en hausse de 6,9 % en 2008, alors que la fréquentation sur les emplacements nus diminue de 2,1 %.

Après une saison 2007 mitigée, le taux d'occupation des campings est en hausse de 0,5 point, il s'établit à 33,4 %. Cette hausse cache d'importantes disparités entre catégories, et plus encore entre type d'emplacements (*graphique 1*). Sur la pleine saison (juillet-août), il est de 54,1 % et augmente de 0,8 point par rapport à la même période de 2007. Il est beaucoup plus élevé pour les 3 et 4 étoiles (respectivement 56,7 % et 68,2 %), et atteint 78 % et 82,5 % pour les emplacements locatifs de ces campings haut de gamme.



Source : enquête de fréquentation dans les campings - Insee, direction du Tourisme.

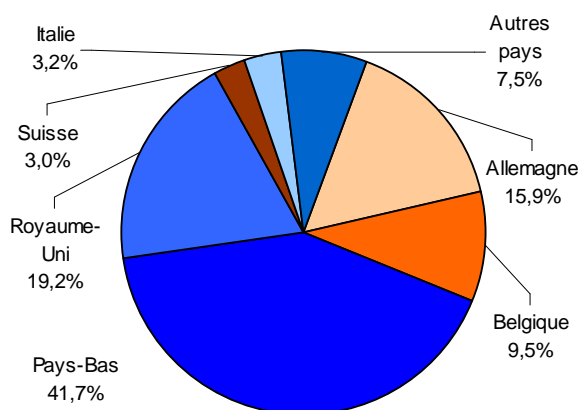
Pour l'hôtellerie de plein air, la clientèle européenne représente quasiment la totalité de la clientèle étrangère. Après une baisse de fréquentation de 2,5 % en 2007, la clientèle étrangère est encore en recul en 2008, mais dans une moindre mesure : le nombre de nuitées n'a diminué que de 0,4 %.

La première clientèle étrangère des campings est la clientèle néerlandaise, qui représente à elle seule 41,7 % de la fréquentation étrangère (*graphique 2*). Après un recul en 2007, ses nuitées repartent légèrement à la hausse (+ 0,4 %).

Les Britanniques confortent leur deuxième place avec une croissance de leurs nuitées de 2,3 %. Ils représentent 19,2 % de la fréquentation étrangère. En terme de poids, viennent ensuite les Allemands (15,9 %) dont la fréquentation est en forte baisse (-6,7 %).

Les nuitées belges et espagnoles sont en hausse, alors que l'on constate une chute de la fréquentation italienne, chute concentrée essentiellement sur les mois d'août et septembre.

Structure de la clientèle étrangères dans l'hôtellerie de plein air en 2008



Source : enquête de fréquentation dans les campings - Insee, direction du Tourisme.

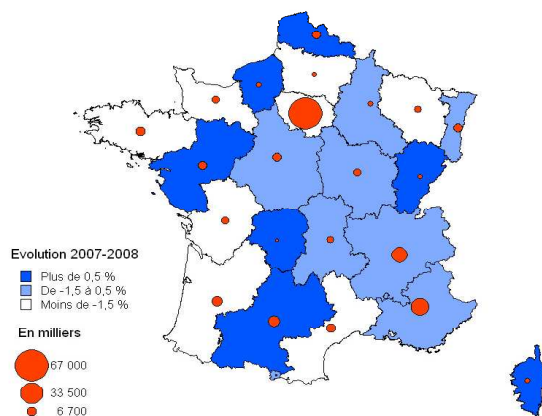
6. Les disparités régionales de fréquentation

La clientèle des hôtels progresse dans les villes de métropole ...

Au cours de l'année 2008, c'est la région Midi-Pyrénées qui réalise la meilleure progression avec une hausse de 10,4 % des nuitées dans l'hôtellerie de tourisme, due majoritairement aux touristes étrangers (+ 23,8 %). C'est la conjonction d'une bonne saison d'hiver et du jubilé de Lourdes. Sur cette période, on constate que la fréquentation hôtelière est en baisse dans des régions littorales comme la Bretagne, l'Aquitaine, le Languedoc Roussillon et PACA.

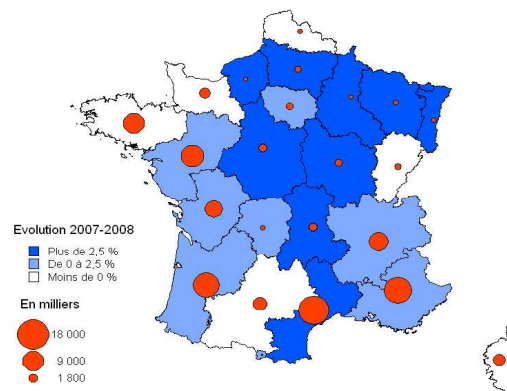
C'est l'hôtellerie de tourisme en milieu urbain qui recueille le plus grand nombre de nuitées (65 %). Malgré un second semestre en léger repli, sa fréquentation progresse en ville de 1,2 %. Pour les régions littorales, l'année 2008 a été particulièrement morose. Globalement, la baisse de fréquentation de cet espace touristique est de 2 %, baisse encore plus marquée pour la fréquentation étrangère (-3,4 %). Sur le littoral atlantique, la Bretagne et l'Aquitaine voient leur fréquentation reculer, seule la Haute Normandie, avec l'Armada du mois de juillet, s'en sort relativement bien. Pour le littoral méditerranéen, les nuitées en Languedoc Roussillon et en PACA chutent de respectivement 2,5 % et 1 %. Le recul de la clientèle étrangère y contribue largement.

Nuitées dans les hôtels en 2008



Source : enquête de fréquentation dans l'hôtellerie de tourisme Insee, direction du Tourisme, partenaires régionaux.

Nuitées dans les campings en 2008



Source : enquête de fréquentation dans l'hôtellerie de plein air Insee, direction du Tourisme, partenaires régionaux.

... alors que les campeurs se retrouvent sur le littoral

Pour l'hôtellerie de plein air, l'année 2008 a été globalement bonne pour la plupart des espaces touristiques, à l'exception de quelques régions en baisse, Nord-Pas-de-Calais, Bretagne, Corse, Midi-Pyrénées et Basse-Normandie.

Le littoral méditerranéen reste en tête avec 23,5 % de la fréquentation totale et une croissance de 1,1 % des nuitées. Si pour le littoral Languedoc-Roussillon, la fréquentation française et

étrangère a augmenté, on constate une baisse de 3,1 % de la fréquentation étrangère pour le littoral PACA. En effet, la clientèle néerlandaise, qui représente 44 % des nuitées étrangères de cette région, y a reculé de 10,6 %. En 2008, les campeurs néerlandais ont privilégié les régions Aquitaine et Midi Pyrénées.

La fréquentation hôtelière baisse aux Antilles, mais progresse en Guyane

En 2008, la fréquentation dans l'hôtellerie de tourisme recule de 11 % dans l'ensemble des Dom par rapport à 2007. Cette baisse de fréquentation est concentrée sur les Antilles (-25,1 % pour la Guadeloupe et -5,6 % pour la Martinique) alors qu'on observe une stabilité pour la Réunion (+0,2%) et une progression de 24,6 % pour la Guyane. En conséquence, le taux d'occupation baisse aux Antilles, malgré une baisse de l'offre disponible. Il est quasiment stable à la Réunion et croît fortement en Guyane.

Nombre de nuitées et évolution dans les Dom en 2008

	Nuitées 2008 en milliers			Evolution par rapport à 2007 en %		
	Total	Français	Etrangers	Total	Français	Etrangers
Guadeloupe	1 705	1 321	384	-25,1	-24,4	-27,4
Martinique	1 805	1 639	165	-5,6	-9,1	51,3
Guyane	441	390	51	24,6	29,0	-0,9
Réunion	800	736	64	0,2	1,1	-9,8
DOM	4 752	4 087	665	-11,0	-10,8	-12,6

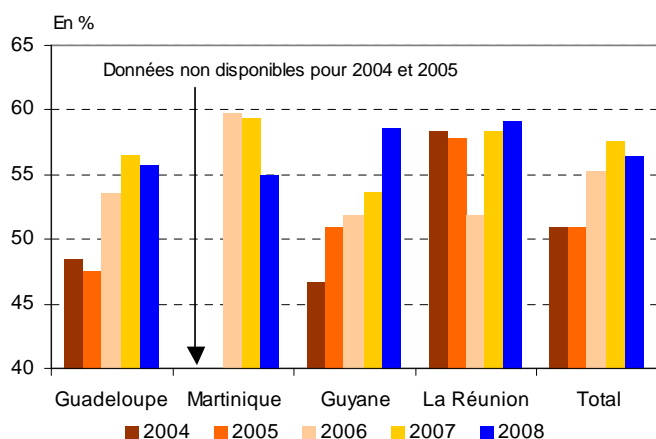
Source : enquête de fréquentation dans l'hôtellerie de tourisme

L'évolution très défavorable pour les Antilles peut s'expliquer, pour le premier semestre, par les conséquences du passage de l'ouragan Dean, particulièrement destructeur, qui a frappé les Antilles au milieu de l'année 2007. Pour la seconde partie de l'année, c'est le ralentissement de l'économie mondiale qui s'accompagne d'un ralentissement de l'activité touristique. Pour la Guyane, la présence de l'Agence spatiale européenne explique la croissance des nuitées au premier semestre 2008. En effet, en mars et en avril, l'Agence a procédé aux lancements d'Ariane 5 pour mettre en orbite un engin destiné à ravitailler la Station Spatiale Internationale. Pour la Réunion, l'évolution de 2008 est à l'image de ce qui s'est passé en métropole : une accélération jusqu'en milieu d'année, suivi d'une baisse de la fréquentation liée à la conjoncture économique.

Le taux d'occupation moyen pour 2008 s'établit à 56,4 % pour les Dom, en recul de 1,2 point par rapport à 2007. Ce recul cache des disparités importantes selon les départements. En effet, si pour la Guadeloupe et la Martinique, le taux d'occupation baisse de respectivement -0,9 et -4,4 points, il est en hausse de 5,1 points pour la Guyane et de 0,7 point pour la Réunion.

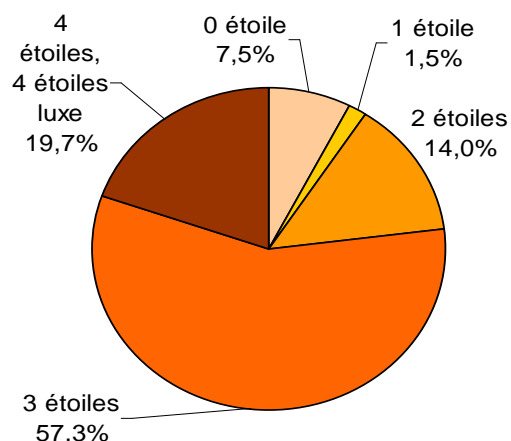
Au cours de l'année 2008, le nombre d'hôtels dans les Dom est passé de 249 à 236 établissements. Cette baisse a réduit de 8,7 % le nombre de chambres, qui s'établit à 12 142 en fin d'année. Cette modification de l'offre a surtout affecté la Martinique (-11,8 % de chambres en moins) et la Guadeloupe (-9,7%).

Taux d'occupation par Dom



Source : enquête de fréquentation dans l'hôtellerie de tourisme

Répartition de l'offre par catégorie



Source : enquête de fréquentation dans l'hôtellerie de tourisme

Les hôtels trois étoiles représentent la majorité de l'offre en chambres dans les Dom (57%). Ils recueillent plus de la moitié des nuitées. C'est dans cette catégorie d'hôtels que le recul du nombre de chambres a été le plus important (-12,6 %).

En 2008, les fréquentations françaises et étrangères sont en forte baisse en Guadeloupe (respectivement -24,4 % et -27,4 %). En Martinique, alors que la fréquentation française est en baisse (-9,1 %), la fréquentation étrangère augmente de 51,3 % par rapport à 2007, croissance essentiellement due à la fréquentation européenne. Pour la Guyane, c'est la fréquentation française qui augmente de 29 % (lancement d'Ariane 5), alors que la fréquentation étrangère recule de 0,9 %. Pour la Réunion, la tendance est la même : augmentation de la fréquentation française (1,1 %), mais le repli de la fréquentation étrangère est plus important (-9,8 %).

7. Les autres activités touristiques

Les transports

Le trafic aérien de passagers a progressé de 1,3% en 2008, avec une progression plus forte des aéroports de province, +2,5% contre seulement +0,8% pour les aéroports de Paris. Le trafic intérieur continue à diminuer (-1,1% en 2008), subissant la concurrence du TGV, tandis que l'international augmente de 3%. La croissance du trafic aérien a été réalisée par les compagnies à bas coûts, qui ont crû de 14,6% en 2008. Les aéroports d'outre-mer enregistrent une baisse de 0,8%.

Trafic international dans les aéroports de Paris en 2008

rang		Nombre de passagers	Variation 2008/2007
1	Etats-Unis	6 208 034	2,5%
2	Espagne et Canaries	6 169 871	-1,6%
3	Italie	5 964 572	3,4%
4	Allemagne	4 515 335	-3,1%
5	Royaume Uni	4 435 317	-4,6%
6	Maroc	2 889 280	8,8%
7	Antilles	2 084 533	-2,1%
8	Tunisie	1 964 191	6,3%
9	Portugal et Açores	1 794 163	6,4%
10	Suisse	1 740 418	-2,5%
11	Canada	1 717 850	6,5%
12	Algérie	1 502 439	4,5%
13	Japon	1 268 020	-4,2%
14	Brésil	1 151 496	13,5%
15	Pays-Bas	1 128 312	-14,0%

Source : ADP

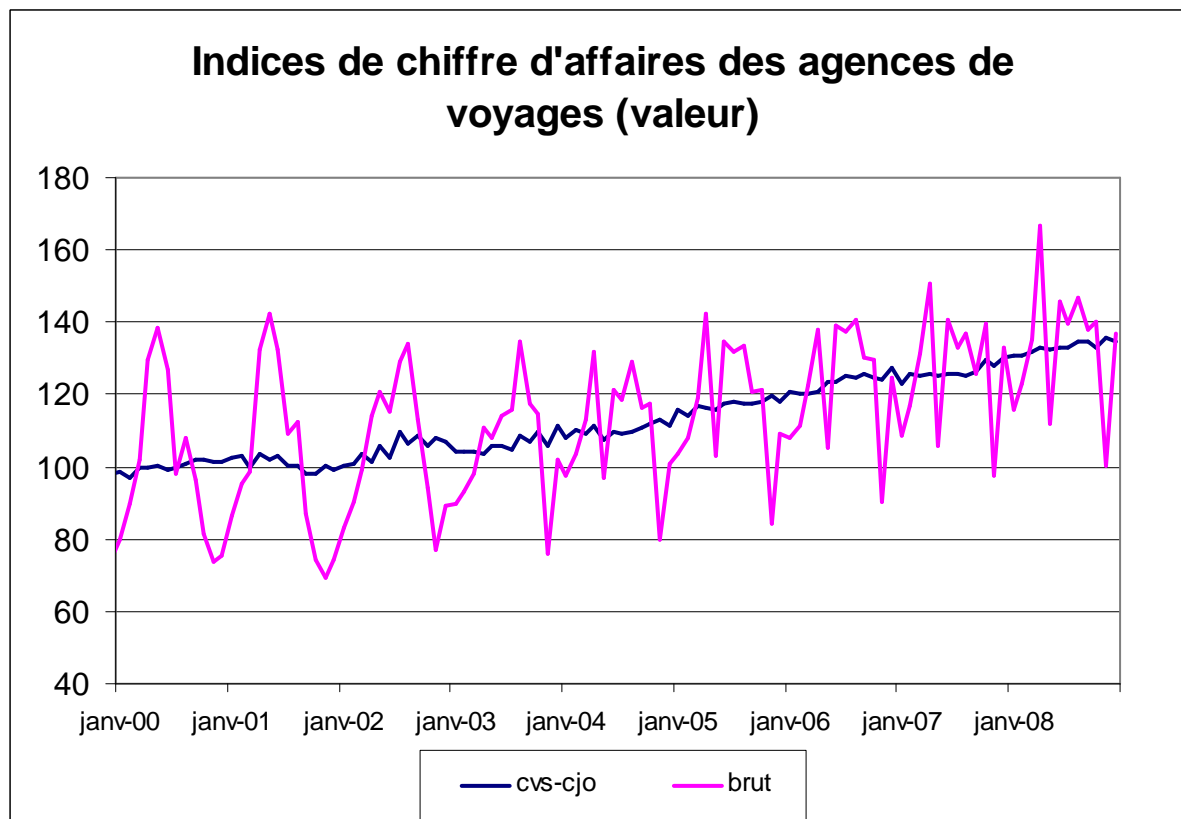
Le transport ferroviaire a profité de la hausse du prix des carburants. La SNCF a transporté 128 millions de voyageurs en France et en Europe, soit une hausse de 9% par rapport à 2007. Le trafic mesuré en voyageurs-kilomètres a, quant à lui, progressé de 6% sur la partie grandes lignes, TER et CORAIL Intercités.

Agences de voyages et tour opérateurs

En 2008, le chiffre d'affaires des agences de voyages progresse en valeur de 5,3% par rapport à l'année précédente.

Selon le baromètre du CETO (Association de tour-opérateurs), du 1er novembre 2007 au 31 octobre 2008, le nombre de voyages a progressé de 3,5% par rapport aux douze mois précédents, le nombre de clients en vols secs augmentant sensiblement, de +9,3% tandis que les voyages à forfait ne progressent que de 1%. Le chiffre d'affaires augmente globalement de 8,2%, de 13% pour les vols secs et de 7,3 % pour les voyages à forfait. C'est l'activité moyen

courrier qui a été la plus dynamique. Concernant les voyages à forfait, les destinations en forte augmentation cette année ont été l’Egypte et la Turquie pour le moyen courrier et l’Amérique du Nord et l’Ile Maurice pour le long courrier. Pour les vols secs, la croissance la plus forte est constatée pour les Etats-Unis (+42%) et l’Espagne (+33%).



Source : Insee

La fréquentation des domaines skiables

Le bilan de la saison d’hiver 2007-2008 s’établit à 54,6 millions de journées-skieur pour 1,08 milliard d’euros de recettes TTC. Par rapport aux quatre dernières saisons, la fréquentation a augmenté de 3%. La saison a été globalement bonne pour les Alpes, plus contrastée dans les autres massifs. La saison 2007-2008 a été mauvaise pour les Vosges et les Pyrénées.

Le début de la saison 2008-2009 a bénéficié d’un enneigement précoce sur tous les massifs. Les stations de moyenne altitude ont connu une très bonne fréquentation.

Les parcs de loisirs

Les parcs de loisirs ont profité de la conjoncture en 2008, grâce à leur proximité. Les principaux sites ont connu une croissance de leur fréquentation : +20% de visiteurs à Vulcania, +11% chez Astérix, +10% au Puy du Fou, +5,5% à Disneyland Paris, +4% au Futuroscope.

8. Les prix du tourisme en 2008

Les prix à la consommation ont connu des mouvements assez forts au cours de l'année 2008, avec l'envolée des prix du pétrole et des matières premières jusqu'à l'été, suivie d'un brusque retournement à la baisse. C'est pourquoi, alors que les prix ont augmenté en moyenne de 2,8% par rapport à 2007, la progression de l'indice des prix à la consommation n'a été que de 1% en glissement⁵. Hors énergie, l'évolution des prix est de +2,1% en moyenne annuelle et de 1,7% en glissement.

Les prix des activités touristiques continuent à croître plus vite en 2008 que l'ensemble de l'économie : 3,9% en moyenne et 4,2% en glissement par rapport à 2007. Les prix de l'hébergement évoluent sensiblement comme les années précédentes, à plus de 4% de hausse en moyenne comme en glissement. L'augmentation très forte des prix des voyages organisés est liée à celle du transport aérien, qui a subi la mise en place de surcharge carburant pour faire face à l'augmentation du prix du pétrole. Quant au prix de la restauration, ils ont augmenté de 3,3% en moyenne comme en glissement.

L'utilisation de véhicules personnels, qui ne figure pas dans les activités touristiques mais représente un coût supporté par les touristes, a connu une évolution des prix très heurtée en 2008 avec les prix des carburants. Alors que les prix ont augmenté en moyenne de 7,6%, ils ont baissé en glissement de 2,7% en 2008.

Evolution des prix à la consommation

	En %	
	En moyenne annuelle	En glissement annuel ¹
Ensemble	2,8	1,0
Ensemble hors énergie	2,1	1,7
Activités touristiques *	3,9	4,2
- Hébergement **	4,4	4,1
. dont hôtel	4,7	4,2
- Voyages organisés	7,2	12,0
- Transport ***	4,6	5,1
- Restauration	3,3	3,3
Utilisation de véhicules personnels	7,6	-2,7

Source : Insee

* ensemble des activités considérées ici

** hébergements de vacances ou de loisirs, terrains de camping et auberges de jeunesse

*** transport de passagers par les modes ferroviaire, aérien, maritime

⁵ Décembre 2008 rapporté à décembre 2007.

9. Le secteur des hôtels-cafés-restaurants en 2008

Diminution du nombre de créations d'entreprises

Le nombre de créations d'entreprises appartenant au secteur des hôtels-cafés-restaurants s'établit à un peu plus de 16 600 unités en 2008, en diminution de 8,2% par rapport à l'année précédente. Ce recul des créations est très marqué en deuxième partie d'année, il atteint -11,6% au quatrième trimestre.

En comparaison avec les autres secteurs, la baisse observée pour les hôtels-cafés-restaurants est une des plus fortes. Mais l'accélération de la diminution touche encore davantage le secteur de la construction (-17,2% au quatrième trimestre, pour -2,1% sur l'année) et celui du commerce (-11,8% au quatrième trimestre, pour -1% sur l'année).

Tableau 1 : nombre de créations d'entreprises

Principaux secteurs d'activité	2007	2008	Evolution en %
Industrie	18 626	20 757	+11,4
Construction	55 497	54 306	-2,1
Commerce	78 525	77 757	-1,0
Transport	7 706	7 884	+2,3
Services aux entreprises	68 019	71 796	+5,6
Services aux particuliers	43 107	42 661	-1,0
<i>. dont hôtels-cafés-restaurants</i>	18 110	16 622	-8,2
...			
Ensemble	321 478	327 396	+1,8

Source : Insee

Augmentation du nombre de défaillances d'entreprises

Tous secteurs d'activités confondus, le nombre de défaillances d'entreprises jugées est en progressions sur les dix premiers mois de l'année 2008. Ainsi, selon les dernières statistiques disponibles, intégrant les jugements rendus au mois d'octobre 2008, la progression est de +12,0% en données cumulées sur les 12 derniers mois et de +17,8% sur les 3 derniers mois. Pour le secteur des hôtels-cafés-restaurants, ces mêmes évolutions sont de +16,2% et +17,5%.

Diminution du nombre de créations d'emplois

En 2008, le secteur des hôtels-cafés-restaurants reste créateur d'emploi salariés (Tableau 2). Les évaluations provisoires donnent une création nette de 10 400 unités au cours de l'année, soit une progression de +1,2%. Ce rythme de croissance est supérieur à celui de secteurs comme la construction (+0,9%) ou les transports (+0,4%), alors que l'emploi salarié diminue dans le commerce, ce qui n'était pas le cas au cours des années précédentes.

On note cependant un ralentissement très net de ces créations (graphique 1). Le troisième trimestre 2008 a même subi une baisse de 8 000 unités, annulant pratiquement les créations du premier semestre, le dernier trimestre venant largement compenser. Avec un glissement annuel de l'ordre de +10 000 emplois salariés, on retrouve les niveaux observés de mi-2003 à mi-2004 et au premier trimestre 2006.

Tableau 2 : effectifs salariés en milliers et évolution en %

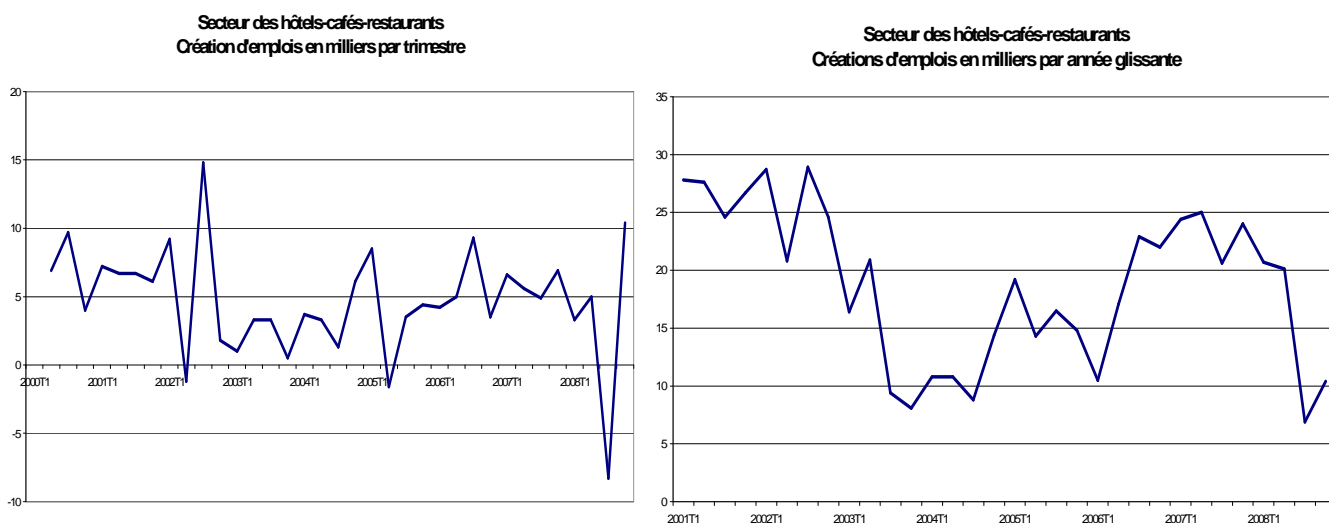
	Effectifs fin 2008	Variation en 2008	Evolution en %
Industrie	3 607,0	-73,3	-2,0
Construction	1 486,3	+12,7	+0,9
Tertiaire	10 796,1	-80,5	-0,7
- <i>commerce</i>	3 065,5	-12,9	-0,4
- <i>transport</i>	1 112,1	+4,2	+0,4
- <i>services aux entreprises</i>	3 383,2	-108,8	-3,1
- <i>services aux particuliers</i>	2 198,0	+45,4	+2,1
<i>dont : hôtels-cafés-restaurants</i>	889,1	+10,4	+1,2
Secteurs principalement marchands	15 889,4	-141,1	-0,9

Source : Insee

Ce ralentissement est sévère, puisque le rythme de croissance est réduit de moitié. Il est cependant inférieur à celui subi par le secteur de la construction, dont la progression passe d'un taux supérieurs à 4% au cours des deux années précédentes, à un taux inférieur à 1%. De même le commerce subit une très légère baisse de ses effectifs (-0,4%), après une croissance de +1,4% au cours de l'année 2007.

Il faut noter également que par le passé il s'est avéré que les créations d'emplois dans le secteur des hôtels-cafés-restaurants ont surtout été le fait de la restauration rapide.

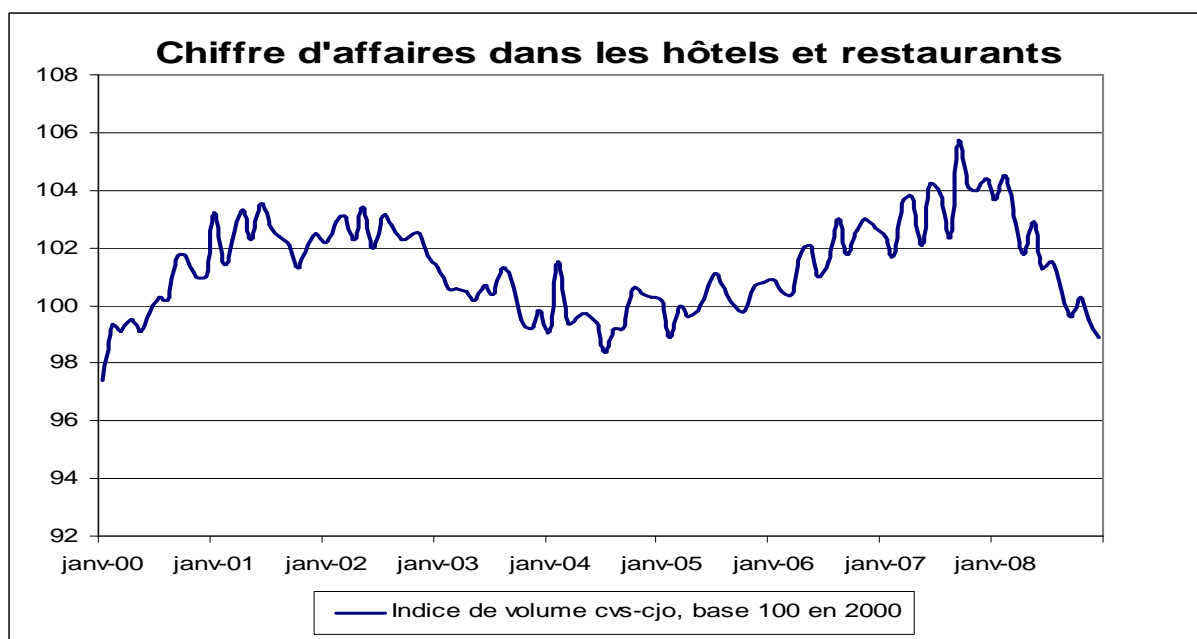
Graphique 1 : variation des effectifs salariés en milliers



Source : Insee

Les chiffres d'affaires dans l'hôtellerie-restauration

En 2008, le secteur des hôtels-cafés-restaurants a connu un ralentissement de son activité et même une baisse du chiffre d'affaires pour les cafés de 3,4% en valeur par rapport à l'année 2007. Le chiffre d'affaires des hôtels de tourisme et des restaurants a progressé en valeur en 2008, respectivement de 1,4% et 0,5%. Mais en volume, l'année 2008 est en retrait par rapport à 2007. Ce sont les cafés qui ont connu la plus forte baisse d'activité, -5,8% par rapport à 2007, tandis que les hôtels voient leur chiffre d'affaires diminuer de 2,8% en volume et les restaurants de 2,6%, le ralentissement se faisant surtout sentir dans la deuxième moitié de l'année.



Source : Insee